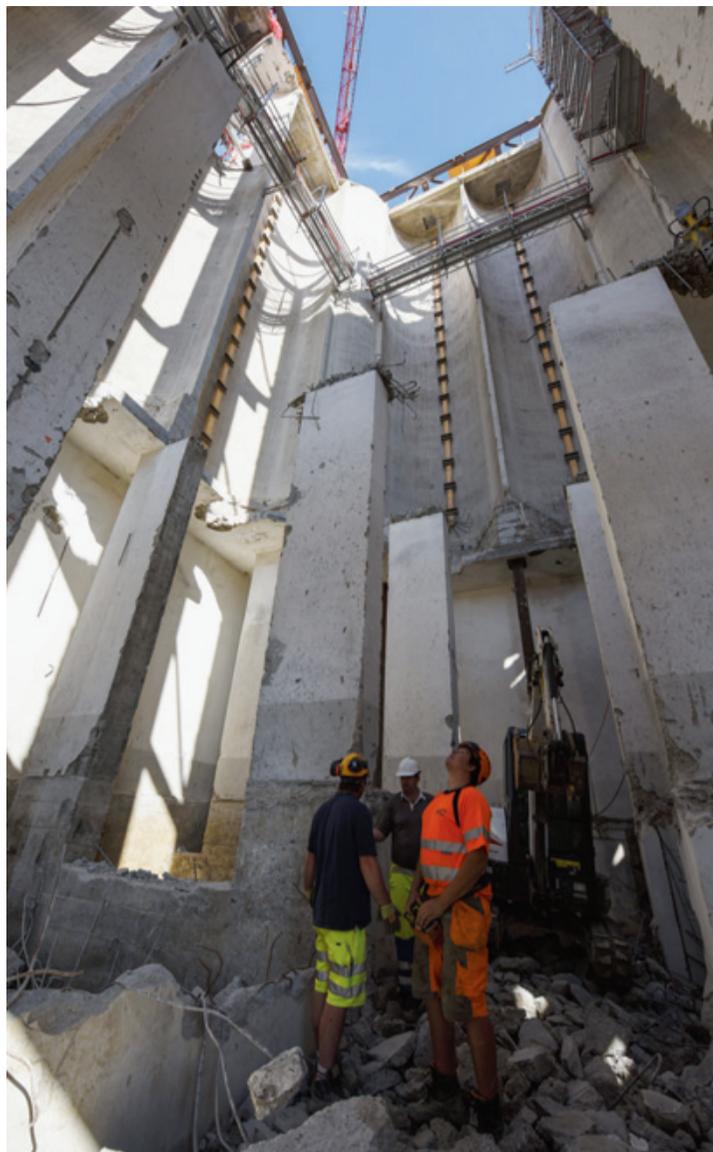


Les silos des anciens moulins, un chantier qui donne le vertige



CHRISTIAN GALLEY

CONSTRUCTION C'est à une réhabilitation extraordinaire que s'est attaqué l'entrepreneur Raffaello Radicchi. Celle des anciens moulins à grains du Grand Pont à La Chaux-de-Fonds. Pour l'instant, la coquille des silos est vide. Mais le chantier va remonter par paliers cet été pour créer des appartements uniques.



Le plus grand des silos des anciens moulins du Grand Pont dans son corset métallique, avec, en bas à gauche, l'ascenseur de chantier qui grimpe jusqu'au sommet à 30 mètres. A droite, l'enveloppe encore vide de l'intérieur à reconstruire entièrement, à part deux silos. CHRISTIAN GALLEY

LA CHAUX-DE-FONDS Visite au sommet d'un chantier exceptionnel.

Dans la coquille vide des silos des grands moulins

ROBERT NUSSBAUM

«Il y a un ascenseur?», demande-t-on pour plaisanter. «Oui, ici sur le côté», répond Raffaello Radicchi devant ce qui ressemble, aux yeux de celui qui a le vertige, à un frêle mât métallique. L'entrepreneur chaux-de-fonnier avec lequel on a grimpé au sommet du plus haut des anciens moulins à grains de La Chaux-de-Fonds ne l'a pas, lui, le vertige.

La cabine de fortune monte en cliquetant à chaque petite secousse. On fait la conversation pour oublier les mains moites et les jambes qui deviennent cotonneuses. Trente-six mètres ou quarante, le sommet? Trente, corrige notre interlocuteur.

Tant mieux. Sorti de la nacelle, on constate qu'il n'y a plus l'étage du toit qui abritait toute la machinerie de tuyaux qui distribuait d'en haut le grain bien séparé dans les 16 silos cylindriques. Disparu le gros cube qui sera reconstruit pour trois étages d'attiques. Coup d'œil en bas. L'impression enivrante et presque légère d'être dans une gigantesque coquille à peu près vide. «On a tout démolé à l'intérieur, à part deux silos sur le versant nord où l'on créera des petites chambres de 10 mètres carrés environ», explique Raffaello Radicchi. Cette démolition intérieure a pris un peu plus de temps que prévu, parce que pour croquer le béton, on ne pouvait pas mettre beaucoup de monde à l'intérieur. Deux personnes en fait: un grutier et un machiniste.



RAFFAELLO RADICCHI ENTREPRENEUR CHAUX-DE-FONNIER

«**On a tout démolé à l'intérieur, à part deux silos sur le versant nord.**»

L'image de la coquille vide permet d'expliquer le corset métallique qui enserre depuis des semaines l'ancien silo. Sans cette grille de 20 barres épaisses, l'enveloppe du bâtiment s'écroulerait comme un château de cartes. «On m'a déjà souvent posé la question, mais cette armature disparaîtra bien sûr quand on aura fini de construire les paliers intérieurs», précise l'entrepreneur.

Le vrai ascenseur

Quand nous avons visité le chantier à mi-juin, on en était encore à excaver au fond du trou, pour les caves. Maintenant il s'agit de couler les dix paliers intérieurs, pour huit étages. Au milieu, on aménagera une cage centrale pour l'ascenseur – le vrai –, les escaliers et gaines de service. Par niveau, l'espace horizontal d'à peu près 200 mètres carrés sera séparé en deux par un mur et dix piliers, pour faire deux appartements. «On devrait être en haut d'ici la fin de l'année», prévoit Raffaello Radicchi. Du haut de la coquille, l'entrepreneur nous annonce une nouveauté. Au sud, du côté des voies de chemin de fer, il fera poser à

tous les niveaux de longs balcons en acier, légèrement décollés par rapport à l'arrondi des silos. Un rajout design dont il attend le plus bel effet.

Retour à l'ascenseur de chantier. A mesure qu'il descend, on se sent quand même mieux, même si de là-haut la vue était belle. L'occasion aussi de voir

passer le long de la façade des trous comme faits au marteau dans le coin des arrondis. Ce sont des tests pour les futures fenêtres en forme de meurtrières aménagées de haut en bas, qui amèneront la lumière à l'intérieur.

L'arrêt de sécurité

A deux mètres du sol, l'ascenseur se bloque et siffle comme un petit train. Raffaello Radicchi presse tous les boutons, remonte un peu, redescend, rien n'y fait. Un ouvrier lui donne le truc. A deux mètres du sol, l'arrêt est une sécurité pour celui qui passerait dessous. Pour atterrir vraiment sur le plancher sans vache, il suffit de garder le bouton pressé. ◉

LA RÉHABILITATION D'UN PATRIMOINE ASSEZ CURIEUX



A près de 40 mètres de haut, le plus grand des bâtiments des anciens moulins du Grand Pont comptera, selon le projet, 19 appartements, deux par palier (de 75 et 97 m²), sur huit niveaux dans les silos, plus trois en attique. **L'ouvrage date de 1941** (notre photo d'archives). Plus petit, le deuxième silo voisin, construit lui en 1928, devrait abriter à terme 14 autres appartements.

Le projet ne s'arrête pas là puisqu'il comptera 80 appartements. Deux autres immeubles plus à l'ouest font partie du lot, le plus ancien datant de 1896 et le plus récent construit en 1962. Ils seront réhabilités après les deux premiers ou en parallèle, selon les disponibilités sur le chantier. «Je pensais que tout serait terminé en trois ou quatre ans mais cela va prendre plus de temps», note Raffaello Radicchi.

Ces anciens moulins sont à l'abandon depuis les années 1990, après qu'un projet de construction d'un nouveau silo de 50 mètres de haut a été refusé. Raffaello Radicchi tient le pari assez osé d'une réhabilitation de ce patrimoine d'apparence plutôt bizarre inscrit en pleine ville.